

# La Red

Depuis une année, à Fribourg, un espace autogéré promeut l'interaction entre migrant·e·s et locaux en offrant des activités gratuites. Dans une maison non habitée aux abords de la ville, un collectif de jeunes a donné naissance à un espace commun et autogéré, où sont favorisées les rencontres entre migrants et locaux, dans un contexte informel et participatif.

La maison a été baptisée «La Red», qui en espagnol signifie «réseau», pour souligner l'esprit et la vocation de l'association.

Au cours de sa première année de vie, l'éventail des activités offertes s'est diversifié tout comme les participant·e·s, s'insérant dans le riche panorama socioculturel fribourgeois. Salome, l'une des pionnières de La Red, raconte à Moins! cette belle aventure.

**Salome, comment avez-vous eu l'idée et la possibilité de réaliser cet espace de rencontres?**

En travaillant comme assistante juridique pour les requérants d'asile, j'ai pu me rendre compte du manque de lieux de rencontre entre ces nouveaux arrivés et les locaux, ce qui n'aide pas à surmonter les préjugés. Après des recherches, la possibilité d'utiliser cette maison s'est présentée, et avec des ami·e·s on a discuté du projet et un comité s'est formé. On a signé un contrat annuel et, comme la maison va être démolie, on a eu la possibilité de la rendre «nôtre» avec l'aide de beaucoup de gens. Ainsi, petit à petit, en septembre 2015, nous avons ouvert les portes de La Red.



**Peux-tu nous décrire ce lieu et les activités qui y ont lieu?**

C'est une belle vieille maison de trois étages, entourée d'un jardin. Les pièces ont été en partie transformées pour les adapter aux exigences des diverses activités. Un service de garderie avec une salle de jeux pour enfants est à disposition pour les parents, qui peuvent ainsi suivre des cours de français ou d'allemand, par exemple. Un magasin gratuit d'habits a aussi été aménagé, tout comme un grand salon près de la cuisine. Au rez-de-chaussée, il y a un espace pour le bricolage, et à côté se trouve le studio de la webradio indépendante *Radio Red*, qui collabore avec l'association et qui vient d'être inaugurée. Dehors, le jardin potager est utilisé pour l'atelier de permaculture, comme espace ludique et, lors de la belle saison, pour les repas. Chaque mercredi soir, une bouffe populaire à prix libre est offerte: la nourriture est récupérée par l'association *Table Suisse* qui recycle les aliments invendus donnés par les agriculteurs, les magasins ou les boulangeries.

**Quelle est votre modalité de fonctionnement?**

Il y a un petit comité qui s'occupe des questions administratives, mais le gros du travail est fait par un vaste réseau de bénévoles. Toutes les différentes activités ne seraient pas possibles sans leur appui, et c'est aux bénévoles de décider le programme, d'amener et de réaliser leurs idées. Par exemple, la radio a été organisée indépendamment, les profs de langue ont préparé un programme génial, mais il n'y a pas de bureaucratie, c'est un espace libre.

Côté finances, chaque mois l'association dépense autour de 1000 francs entre loyer, charges et parfois nourriture. La seule source de revenus sont les dons privés à travers la plateforme de *crowdfunding* *wemakeit.com*.

**Est-ce que vous collaborez avec d'autres associations fribourgeoises?**

Oui, il y a beaucoup de contacts et, par exemple, une importance particulière est donnée à la cadence des activités organisées, afin de ne pas se chevaucher avec les autres initiatives qu'initialement la ville, et pour s'y insérer à l'instar d'un complément. Depuis le début, on a pris contact avec les autres associations de Fribourg et on s'est aperçu du réel besoin d'un espace comme La Red, et cela autant parmi les migrants que pour les locaux. On a organisé des événements en commun avec d'autres organisations: par exemple avec *Espace Femmes*, on a eu une journée d'ateliers avec un pique-nique, ou bien avec *Frisson*, où l'on a participé au marché aux puces.

**Quels sont vos projets à venir?**

Ce septembre, un tournant a été atteint: une année de vie et d'expériences, plus un nouveau contrat pour la prochaine qui a été signé. Le moral est gardé. Le 3 octobre, une assemblée générale ouverte à toute personne intéressée est prévue. Bref, La Red, ça repart. Cette année on commence avec des bases solides: on a bien aménagé la maison, les activités sont régulières, les gens viennent aussi habituellement et désormais La Red fait partie de leur vie. En somme la maison est vivante! Pour la prochaine saison, le but est de prolonger ce projet et pour cela on a besoin de gens qui s'occupent de la maison, des tâches, qui amènent leur originalité puisqu'il est important d'avoir toujours de nouveaux inputs.

**Et si l'on voulait participer ou simplement vous contacter?**

Sur le site [association.lared.ch](http://association.lared.ch) il y a la description de toutes nos activités, où nous trouver et comment nous aider à travers un financement, ainsi qu'une liste des associations avec lesquelles on est en contact. De plus, chaque premier lundi du mois, on fait une réunion ouverte. Mais, bien sûr, la façon la plus facile est de venir directement à la maison, située route de la Glâne 47, le mercredi soir lors de la bouffe populaire — ou bien dans l'après-midi pour cuisiner! C'est le meilleur moment pour rencontrer du monde et voir La Red telle qu'elle est!

*Propos recueillis par Cristian Ferretti*

**«Il nous faut trouver un autre type de "grandeur" où nous puissions investir le meilleur de notre énergie, une grandeur intérieure qui n'opprime ni notre personne ni la planète, mais qui libère l'une et l'autre de l'aliénation et de l'exploitation urbano-industrielle, avec ceux qui comme nous vivent dans l'empire de la Ville et dont les habitudes de gaspillage et les excès constituent le fardeau le plus lourd qui pèse sur l'écologie mondiale.»**

*Theodore Roszak, L'Homme Planète. La désintégration créative de la société industrielle, Paris, Stock, 1980*